**Lycée Matisse de Vence, classes de 1°G1, 1°G3 - Français**

**Bac d’entraînement de rattrapage**

**du mercredi 12 février de 13h à 17h**

1. **sujets au choix :**

**1. Dissertation**

Présentant les poèmes les plus célèbres de la modernité, l’écrivaine Jeanne Bourdin déclare que « Tout est matière à poésie ». Que pensez-vous de cette affirmation ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, en appuyant essentiellement votre raisonnement sur le recueil *Les Fleurs du mal* de Baudelaire. Vous pourrez également convoquer, à bon escient, les textes du parcours étudié « L'Alchimie poétique : la boue et l'or ».

**2. Vous ferez le commentaire du texte suivant :**

**La grasse matinée**

|  |  |
| --- | --- |
| 5  10  15  20  25  30  35  40  45  50  55  60 | Il est terrible le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain il est terrible ce bruit quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim elle est terrible aussi la tête de l'homme la tête de l'homme qui a faim quand il se regarde à six heures du matin dans la glace du grand magasin une tête couleur de poussière ce n'est pas sa tête pourtant qu'il regarde dans la vitrine de chez Potin il s'en fout de sa tête l'homme il n'y pense pas il songe il imagine une autre tête une tête de veau par exemple avec une sauce de vinaigre ou une tête de n'importe quoi qui se mange et il remue doucement la mâchoire doucement et il grince des dents doucement car le monde se paye sa tête et il ne peut rien contre ce monde et il compte sur ses doigts un deux trois un deux trois cela fait trois jours qu'il n'a pas mangé et il a beau se répéter depuis trois jours Ça ne peut pas durer ça dure trois jours trois nuits sans manger et derrière ces vitres  ces pâtés ces bouteilles ces conserves poissons morts protégés par les boîtes boîtes protégées par les vitres vitres protégées par les flics flics protégés par la crainte que de barricades pour six malheureuses sardines... Un peu plus loin le bistro café-crème et croissants chauds l'homme titube et dans l'intérieur de sa tête un brouillard de mots un brouillard de mots sardines à manger oeuf dur café-crème café arrosé rhum café-crème café-crème café-crime arrosé sang !... Un homme très estimé dans son quartier a été égorgé en plein jour l'assassin le vagabond lui a volé deux francs soit un café arrosé zéro franc soixante-dix deux tartines beurrées et vingt-cinq centimes pour le pourboire du garçon.  Il est terrible le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain il est terrible ce bruit quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim. |

***Paroles*, Jacques Prévert, 1945**